

Port-Daniel, le 31 juillet 1952

Mon cher Marcel,

J'espère que tu te seras bien amusé à la cueillette des fruits avec les Lemieux et Marius Barbeau. M. Barbeau est très bien connu ici pour avoir séjourné dans la région à plusieurs reprises. Il se retirait chez une voisine justement, une dame MacDonald chez qui j'ai vu de ses livres autographiés. Dans cette région même, il a beaucoup collectionné: vieilles chansons, légendes, histoires de trésors et de revenants. Le personnage est très pittoresque: je l'ai rencontré une ou deux fois, je crois. J'espère que ta journée t'a plu et t'a distrait. J'aime beaucoup les Lemieux, moi-même, surtout Madame, je pense, quoique lui aussi ait quelque chose de très attachant et sympathique. J'aurai plaisir à les revoir.

Depuis ma fameuse pêche capture d'une anguille géante je me tiens tranquille. Je n'ai pas dormi très bien, la nuit après rêvant que j'étais encore occupée à tirer cette bête de l'eau puis à l'assommer.

J'ai hâte d'avoir une autre lettre de toi. Je trouve les jours longs de l'une à l'autre; et, lorsque tu manques d'écrire pour deux ou trois jours, j'ai l'impression d'un vide et je n'arrive pas à ne pas m'inquiéter un peu. Je sais que c'est fou, mais c'est ainsi, et je ne puis me changer en cela. Tâche donc de m'écrire tous les jours, ne serait-ce que deux lignes.

J'ai fait faire 4 petits pots de confitures aux fraises des champs. Cela sera bon à manger avec des toasts au petit déjeuner. L'embêtant va être de les transporter sans casser les verres.

Le fils d'Irving a fait la capture d'un petit flétan aujourd'hui — pêche rare dans la Baie des Chaleurs. Nous en ferons un régal demain sans doute. Pour moi, ce sera agréable car, alors que les autres ont de quoi bouffer: harengs, maquereaux, saumons frais, truites et homards, je dois habituellement me contenter de les voir s'empiffrer.

Je t'embrasse de tout coeur, mon chéri. J'ai bien hâte de te retrouver.

Gabrielle